

Belabed : les résultats annoncés vers le 25 juin

Première journée chargée pour les candidats au BEM

- Tizi Ouzou / Plus de 17 000 candidats aux épreuves du BEM
- Béjaïa / 15 545 candidats inscrits

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5911 - Mardi 6 juin 2023 - Prix : 10 DA

Présidence de la République



Abdelmadjid Tebboune

reçoit le président du MSP

Page 2

Fazia Dahlab : «Il est temps de passer à une économie circulaire»

Moins de 10 % des déchets sont recyclés en Algérie

Page 2



Hamza Deghdough, président de la FAL et de la délégation algérienne aux JA au Forum «El Fedjr»

«Nous relèverons le défi comme aux Jeux Méditerranéens»

Page 15



Réhabilitation de la faune du Parc national du Djurdjura

Mise en volière de 250 perdrix gabra et prospection sur les vautours

Page 16

Pour doper les prix du pétrole

L'Opep+ décide de prolonger ses réductions jusqu'en 2024



Ph/D. R.

A l'issue de difficiles discussions, la 35^e réunion ministérielle Opep et non-Opep est parvenue à Vienne (Autriche) à un accord portant sur la prolongation des réductions de production jusqu'en 2024, en plus d'une coupe supplémentaire importante de la part de l'Arabie saoudite. Page 2

Appel à recourir à la numérisation pour s'adapter aux mutations

Assises nationales des commissaires aux comptes

Page 5

Festival de la musique et de la chanson kabyles

Vibrant hommage rendu à Arezki Bouzid

Page 7

Pour doper les prix du pétrole

L'Opep+ décide de prolonger ses réductions jusqu'en 2024

■ A l'issue de difficiles discussions, la 35^e réunion ministérielle Opep et non-Opep est parvenue à Vienne (Autriche) à un accord portant sur la prolongation des réductions de production jusqu'en 2024, en plus d'une coupe supplémentaire importante de la part de l'Arabie saoudite.

Par Meriem B.

Les négociations ont duré plusieurs heures, des médias faisant état de divergences entre les 23 participants, qui représentent 60 % de la production mondiale d'or noir. L'alliance a décidé en fin de compte d'«ajuster le niveau de production globale de pétrole brut pour les pays membres de l'Opep et non membres de l'Opep dans la DoC à 40,46 mb/j, du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024», selon le communiqué officiel rendu public par l'Opep. L'Arabie saoudite a décidé de procéder à une coupe supplémentaire d'un million de barils de sa production de pétrole, a annoncé le prince saoudien Abdelaziz ben Salmane, dans l'espoir de doper les cours. Cette mesure s'applique à compter de juillet et «pourra être étendue», a-t-il déclaré. Pour sa part, l'Algérie a décidé de prolonger sa réduction volontaire de 48 000 barils de pétrole par jour, jusqu'à fin décembre 2024, en coordination avec les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (Opep+), a annoncé, dimanche, le ministère de l'Energie et des Mines dans un communiqué. «L'Algérie prolongera sa réduction volontaire de 48 000 barils de pétrole par jour jusqu'à fin décembre 2024, par mesure de précaution, en coordination avec les pays participant à l'accord Opep+, qui avaient précédemment annoncé des réductions volontaires en avril dernier», lit-on dans le communiqué. «Cette réduction volontaire se fera à partir du niveau de production requis, comme convenu lors de la 35^e réunion ministérielle de l'Opep+ du 4 juin 2023», tenue en présence du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a-t-on précisé de même source. Après avoir participé aux tra-

vau de la 186^e réunion de la Conférence de l'Opep qui s'est déroulée samedi à Vienne, M. Arkab a pris part ce dimanche aux travaux de la 49^e réunion du Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) et de la 35^e réunion ministérielle Opep et non-Opep (Opep+). Lors de ces réunions, les ministres en charge du Pétrole de la Déclaration de Coopération (Opep+) ont échangé sur la situation actuelle du marché pétrolier international et de ses perspectives d'évolution à court terme. A l'issue des réunions, M. Arkab a déclaré que «les pays de l'Opep+ sont particulièrement attentifs à l'évolution des fondamentaux du marché pétrolier international», selon la même source. «La conjoncture économique mondiale devrait croître modérément jusqu'à la fin de l'année, en raison d'une croissance faible dans les pays industrialisés, une inflation élevée et un rebond modéré de la croissance économique dans les pays émergents. L'ensemble de ces facteurs agissent sur la demande mondiale de pétrole qui devrait rester relativement contenue au second semestre 2023, alors que le marché pétrolier reste convenablement approvisionné», a souligné le ministre, cité dans le communiqué. «Au terme de nos discussions, les pays de la Déclaration de Coopération ont décidé de maintenir les niveaux de production décidés en octobre 2022



PH/D. R.

pour le reste de l'année en cours», a-t-il fait savoir.

Mourad Preure : «La cohésion entre l'Opep et l'Opep+ contribue à l'émergence d'un nouvel ordre mondial»

«Malgré toutes les crises géopolitiques, cette décision confirme qu'il y a une cohésion entre ces pays, car ils ont conscience que l'économie mondiale est souffrante et risque une déflagration», a affirmé Mourad Preure, consultant international en questions énergétiques. S'exprimant hier sur les ondes de la Radio

nationale, il a expliqué que cette cohésion fait naturellement face à des lobbies qui veulent lui porter atteinte. «La presse pétrolière n'informe pas, elle travaille pour l'intérêt de l'industrie pétrolière», a-t-il dit. Selon l'analyste, la cohésion entre les pays de l'Opep et de l'Opep+ participe activement au changement de l'ordre mondial. «Grâce aux changements qui s'opèrent dans le monde, nous aurons prochainement plusieurs marchés pétroliers. Nous assistons à la fin de la globalisation néolibérale et, par conséquent, de celle de l'Occident», a commenté l'invité de la Radio algérienne. «C'est un monde multipolaire qui est en

train de s'affirmer et de trouver son harmonie aujourd'hui», a-t-il déclaré.

Le Brent à plus de 77 dollars

Les prix du pétrole grimpaient hier, de façon toutefois assez modérée, le marché restant toujours sensible aux inquiétudes quant à la demande.

Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en août, prenait 1,62 % à 77,36 dollars, en fin de matinée. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en juillet, gagnait 1,94 % à 73,13 dollars.

M. B.

Fazia Dahlab : «Il est temps de passer à une économie circulaire»

Moins de 10 % des déchets sont recyclés en Algérie

Le recyclage des déchets en Algérie demeure toujours une filière à la traîne. Sur les 13,5 millions de tonnes de déchets ménagers, seuls 9 % des déchets sont recyclés. Un taux insignifiant par rapport au potentiel existant.

La ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahlab, a déclaré qu'il était temps de lancer une économie circulaire pour valoriser et recycler les déchets en Algérie, car elle produit actuellement l'équivalent de 13,5 millions de tonnes de déchets, alors que seulement 09 % d'entre eux sont actuellement recyclés. Lors de son passage hier à l'émission «Invité de la matinée» de la Chaîne 1 de la Radio nationale, à l'occasion de la Journée internationale de la protection de l'environnement, la ministre a révélé la nouvelle stra-

tégie nationale en matière de gestion des déchets qui a pour objectif d'évoluer vers une gestion intégrée et durable des déchets à l'horizon 2035. Cette stratégie mise en place par le secteur a pour objectif de parvenir à l'horizon 2035 à la valorisation des déchets au lieu de leur enfouissement, à travers l'exploitation des déchets ménagers, spéciaux et inertes.

«Celle-ci doit permettre aux pouvoirs publics d'assurer la transition vers une économie circulaire», a-t-elle ajouté. En effet, le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables a lancé la révision de la loi relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets, en vue d'y introduire le principe de l'économie circulaire. Cette loi qui vise à adapter les infrastructures et le mode de gestion des

établissements aux nouvelles exigences économiques, sociales et environnementales, est actuellement à l'examen, en coordination avec les différents ministères et les parties concernées. «Nous devons travailler pour encourager l'investissement dans ces projets générateurs de richesse et pourvoyeurs d'emplois et ouvrir la voie vers une économie verte qui constitue un lien durable entre l'environnement et l'économie», a déclaré le ministre.

Dans ce contexte, elle a indiqué que l'Algérie souffre aujourd'hui, comme d'autres pays dans le monde, du phénomène de pollution généralisée, notamment les déchets plastiques qui représentent aujourd'hui 87 % des déchets collectés.

Fazia Dahlab a indiqué que son département ministériel tra-

vaille actuellement, en concertation avec différents départements, à l'élaboration d'un programme national pour lancer le processus de valorisation des déchets plastiques et autres types de déchets.

A noter que le ministère a mené de nombreuses études et montré que 60 % des déchets en Algérie sont des déchets organiques. «Nous allons soutenir les centres techniques en allouant des centres de tri. Nous convertirons ces matières organiques à l'intérieur de ces centres en engrais utilisables dans le secteur agricole, et le pourcentage restant contribuera au développement de l'économie verte et à l'initiation de projets créateurs d'emplois au profit des jeunes», a indiqué la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables.

Louisa A. R.

Présidence de la République Abdelmadjid Tebboune reçoit le président du MSP

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, hier, à Alger, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Abdelali Hassani Cherif, à sa demande, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du Directeur de cabinet à la Présidence de la République, M. Mohamed Ennadir Larbaoui.

R. N.

Belabed : les résultats annoncés vers le 25 juin

Première journée chargée pour les candidats au BEM

■ Le coup d'envoi officiel des épreuves du BEM a été donné hier par le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, depuis la wilaya de Tissemsilt. Pour ce premier jour assez chargé, les candidats ont eu à traiter quatre matières dont les sujets, selon plusieurs avis, étaient plus au moins «abordables».



Ph.D. R.

sa fille ayant franchi le grand portail vert du centre d'examen avec le sourire. Aujourd'hui, les candidats devront se pencher sur les sujets de maths et d'anglais et dans l'après-midi sur l'histoire et la géographie. Pour le troisième et dernier jour d'examen, les candidats composeront dans les matières de sciences naturelles et de français. Pour rappel, le candidat doit obtenir une moyenne égale ou supérieure à 10 sur 20 pour être admis. Les élèves recalés seront jugés sur la base de la moyenne obtenue au BEM, additionnée à la moyenne annuelle de contrôle continu, divisée par deux. Il est à noter que le ministre de l'Education nationale a donné le coup d'envoi officiel des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session juin 2023 depuis la wilaya de Tissemsilt. Au centre d'examen Hellas-Fatima, Belabed, accompagné du wali de Tissemsilt, Nehila Laâredj, a procédé à l'ouverture des enveloppes contenant les sujets de l'épreuve de langue arabe. Animant une conférence de presse à l'issue de l'ouverture de ces enveloppes, Belabed a indiqué que «les résultats du BEM seront annoncés vers le 25 juin courant», soulignant les bonnes conditions ayant marqué le lancement des épreuves de cet examen national. Le ministre a saisi cette occasion pour rappeler les «fermes mesures dissuasives» visant à lutter contre la triche et à assurer la crédibilité des examens scolaires nationaux. Il a assuré que «le phéno-

mène de la fraude lors de ces examens est désormais limité, voire en voie de disparition, et ce, grâce aux textes juridiques promulgués ces dernières années et aux mesures strictes qui ont prouvé leur efficacité», soulignant «l'engagement des services du ministère à faire face à tout ce qui pourrait perturber les élèves». Il a également cité la mise en place, par le ministère de la Justice, d'une cellule de veille et de suivi au niveau de chaque cour, chapeauté par le Procureur général et comprenant, en tant que membres, le directeur de l'Education et les autorités sécuritaires et civiles concernées. Belabed a mis l'accent, par ailleurs, sur la coordination des efforts entre le ministère et les partenaires sociaux, dont les parents d'élèves, étant une partie intégrante du secteur, dans l'objectif de contribuer à sa stabilité et au succès des examens scolaires nationaux.

T. K.

Par Thinhinane Khouchi

C'est parti pour trois jours d'épreuves pour les candidats au BEM. En effet, plus de 800 000 élèves ont rejoint hier les centres d'examen avec beaucoup de stress et de détermination pour décrocher cet examen de passage au cycle secondaire. Pour cette première journée, assez chargée, les futurs lycéens ont dans la matinée traité les sujets de langue arabe et de physique, tandis que

les épreuves des sciences islamiques et d'éducation civique ont eu lieu dans l'après-midi. Les candidats abordés à la sortie de plusieurs centres d'examen à Alger-Centre étaient unanimes pour dire que les sujets «étaient clairs et abordables» et que «toutes les questions correspondaient au programme scolaire». Au sein des groupes d'élèves, l'ambiance était plutôt joyeuse malgré le stress. Pour les parents qui attendaient leurs enfants devant les centres d'examen, «c'est une journée stres-

sante et chargée, compte tenu du nombre de matières à passer en une seule journée», nous confie une mère de famille. «Quatre matières en une journée, ce n'est vraiment pas facile». «Ma fille a obtenu de brillantes notes pendant toute l'année scolaire, mais je ne peux m'empêcher de m'inquiéter car elle stress trop, d'ailleurs ce matin elle a versé quelques larmes», a déclaré la mère de Melissa, candidate au BEM. L'inquiétude de cette maman a cependant été de courte durée,

Tizi Ouzou Plus de 17 000 candidats aux épreuves du BEM

DANS LA WILAYA de Tizi Ouzou, le coup d'envoi des épreuves du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) a été donné depuis le collège Mouloud-Feraoun, sis à la Haute ville des Genêts, en présence du wali, Djilali Doumi et du président de l'Assemblée populaire de wilaya, Mohamed Klalèche. Le centre d'examen accueillait 264 candidats, dont 134 filles, encadrés par 85 fonctionnaires. La wilaya de Tizi Ouzou compte plus de 17 486 candidats à travers 63 centres d'examen et pour le déroulement des épreuves plus de 3 000 personnes, essentiellement des enseignants et surveillants, ont été mobilisés. Face à la presse, le wali de Tizi Ouzou a assuré que tous les moyens humains et matériels nécessaires au bon déroulement de l'examen du 5 au 7 juin sont réunis. Cette année, les conditions climatiques clémentes, loin de la chaleur habituelle en pareille période de l'année, permettront certainement aux candidats de subir les épreuves dans de meilleures conditions. Enfin, le défi à relever encore une fois de la wilaya de Tizi Ouzou, de l'avis de la famille de l'Education, est de se maintenir en première place à l'échelle nationale quant aux résultats du BEM.

Hamid M.

Béjaïa

15 545 candidats inscrits

La sûreté de wilaya a mis en œuvre un plan de sécurisation de l'examen du Brevet d'enseignement moyen qui a débuté hier. «Ce plan consiste en le déploiement de 650 policiers de différents grades et plus de 40 véhicules pour assurer la sécurité de 36 centres d'examen, dont 13 dans la ville de Béjaïa, et assurer aussi la sécurité des 15 545 candidats inscrits à ces épreuves de passage au cycle secondaire», a indi-

qué la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Parmi ces 15 545 candidats, 15 027 sont des candidats scolarisés, 428 candidats libres, 116 candidats détenus, 4 autistes et 5 sourds-muets; en plus de 85 Cadets de la nation. Les examens se déroulent au niveau de 64 centres et 829 salles d'examen. Les candidats sont supervisés par 4 288 encadreurs, dont 4 086 surveillants, alors que 58 observateurs et 57 superviseurs ont été

désignés au niveau des centres d'examen. Deux centres ont été également consacrés à la correction et un centre pour le codage. Il faut noter que 122 caméras de surveillance ont été installées dans les centres d'examen. Les agents de police mobilisés à ce propos seront déployés en coordination avec la Direction de l'éducation à l'intérieur et l'extérieur des centres d'examen, aux alentours et dans les deux centres de correction situés à

Béjaïa et Sidi-Aïch et le centre de codage situé au niveau du lycée Anani de Béjaïa, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale. Il est utile de rappeler que plusieurs réunions de préparation des examens et de coordination ont été organisées par la Direction de l'éducation avec la wilaya et les autres directions, dont la Protection civile, la sûreté de wilaya, la santé, etc.

H. Cherfa

Plus de 800 candidats aux besoins spécifiques

Plus de 800 candidats aux besoins spécifiques devaient passer hier les examens du BEM (session 2023), indique un communiqué du ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme. Le

nombre d'élèves aux besoins spécifiques concernés par les épreuves du BEM s'élève à 803 élèves inscrits dans les établissements spécialisés et dans les classes spéciales ouvertes en milieu scolaire ordinaire, précise la même source, ajoutant que «le

ministère a pris toutes les mesures pédagogiques et psychologiques pour permettre aux candidats, quel que soit leur type de handicap, de passer cet examen dans de bonnes conditions». «Le secteur a élaboré un programme adapté aux différents

types de handicap pour la préparation des candidats durant la période de révision dans les centres relevant du secteur, avec l'encadrement d'une équipe pédagogique et psychologique spécialisée», conclut le communiqué.

H. N.

En vue de leur valorisation économique

Élaboration d'un réseau numérique de 400 plantes médicinales et aromatiques

■ Un réseau numérique de 400 plantes médicinales et aromatiques sera élaboré pour leur valorisation et leur transformation en ressource médicale et économique, a annoncé, dimanche à Tissemsilt, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari.

Par Hamid Ch.

Ce réseau numérique sera réalisé, courant du mois d'octobre prochain, par des académiciens et techniciens en collaboration avec la population qui utilise des moyens traditionnels en vue de leur valorisation et transformation en ressource médicale et économique, a souligné le ministre lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya. A cet effet, des recherches ont été officiellement lancées dimanche à Tissemsilt par plusieurs secteurs scientifiques et techniques, en partenariat avec l'Université de Tissemsilt, pour inventorier les plantes médicinales de la wilaya, répandues notamment dans le

Parc national de Theniet El Had, a ajouté M. Baddari. Pour concrétiser cette démarche économique, le ministre a annoncé le lancement d'un réseau de recherche thématique entre l'Agence nationale de la santé et des sciences de la vie et les opérateurs économiques dans le domaine des plantes médicinales et des huiles naturelles, dont la mission est de développer la recherche en laboratoire. A la même occasion, M. Baddari a supervisé la signature d'une convention-cadre pour la mise en place d'un autre réseau thématique qui regroupe huit établissements universitaires, à savoir ceux de Saïda, Relizane, Tiaret, Tissemsilt, Chlef, Djelfa, le Centre universitaire de Khemis

Miliana et l'Ecole nationale supérieure d'agronomie, portant sur les herbes médicinales et les huiles essentielles et médicinales. Kamel Baddari a souligné que ces initiatives, lancées par son département ministériel, interviennent pour concrétiser les résultats de la réunion du gouvernement, tenue dans la wilaya le 30 novembre dernier, consacrée au programme complémentaire destiné à la wilaya dans divers secteurs.

Au Parc national de Theniet El Had, où une exposition de médicaments et d'huiles essentielles a été montée, le ministre s'est enquis de plusieurs projets d'exploitation de plantes médicinales par des start-up utilisant des moyens modernes, alors que



d'autres projets sont exploités manuellement par la population de la région qui en extrait des huiles et certains médicaments de plantes locales.

A l'université de Tissemsilt, le ministre s'est intéressé à un échantillon de projets, œuvres

d'étudiants qui s'emploient à créer des start-up innovantes. Valorisant leurs travaux, Kamel Baddari a estimé que ce sont des innovations qui peuvent donner un plus à l'économie locale et nationale et créer de la richesse.

H. Ch.

Saïda/Intempéries

Belmehdi et Krikou présentent les condoléances du président de la République aux familles des victimes

Les ministres des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi et de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, ont présenté, dimanche soir, les condoléances du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux familles des victimes des intempéries ayant frappé samedi la wilaya de Saïda.

Les deux ministres ont présenté les condoléances du Président Tebboune aux familles des victimes emportées par les

flots dans les régions de Touahria (C/Tircine) et Sidi Mimoune (Aïn Soltane) à Saïda, suite aux inondations provoquées par les averses enregistrées samedi dans la région.

M. Belmehdi a affirmé que cette tragédie avait suscité la solidarité de tous les Algériens, ajoutant : «*Nous nous considérons comme membre de ces familles (...) nous leur exprimons les plus sincères des condoléances et de sentiments de compassion que nous leur*

transmettons sur instruction du président de la République et au nom du gouvernement et du peuple algériens. Nous leur exprimons également notre solidarité absolue en ces circonstances pénibles.

De son côté, M^{me} Krikou a présenté ses condoléances aux familles des victimes des intempéries auxquelles elle a remis des aides financières, exprimant sa solidarité et sa profonde compassion avec les familles endeuillées.

Pour rappel, 4 individus ont trouvé la mort samedi dans les intempéries enregistrées dans la wilaya.

Il s'agit d'un homme (37 ans) retrouvé à Khrichfa (Ouled Brahim), de deux jeunes filles (22 et 17 ans), retrouvées à Hechad et Touahria dans la même commune, en plus d'un enfant de 12 ans de Sidi Mimoune (Aïn Soltane), retrouvé dimanche dans la commune d'Aouf, dans la wilaya de Mascara.

Hani T.

En raison des pluies torrentielles

Circulation difficile dans certains axes routiers

Certains axes des routes nationales et des chemins de wilaya de Sidi Bel-Abbès connaissent une circulation difficile, en raison des quantités considérables de pluies orageuses qui se sont abattues sur la région ces dernières quarante huit heures, a-t-on appris, dimanche, auprès du groupement territorial de la Gendarmerie nationale.

La cellule d'information et de communication de ce corps de sécurité a indiqué que les pluies

torrentielles ont provoqué une accumulation de boue et entravé la circulation au niveau de la RN13 dans sa partie reliant les communes de Telagh et de Sidi Bel-Abbès et entre les communes de Tenira et Ben Achiba El Chilia, ainsi que sur la RN 109, entre Teghalimat et Merine.

Les intempéries ont également entravé la circulation sur la RN47, entre Mazaourou et Teghalimat, ainsi que sur la RN 48 reliant les communes de Mazaourou et Sidi Ali Benyoub,

selon la même source, ajoutant que le cimetière de la commune de Mazaourou a été endommagé, en plus de la chute du pont reliant les communes de Mazaourou et Sidi Ali Benyoub, en raison de la boue accumulée.

Les services de la Gendarmerie nationale, en collaboration avec les services communaux concernés, la Direction des travaux publics et les services de la Protection civile, sont aussi intervenus pour

l'ouverture des routes touchées par les intempéries.

De leur côté, les services de la Protection civile sont intervenus, au cours des dernières 48 heures, pour pomper les eaux de pluie qui ont inondé certaines habitations au niveau des communes de Mazaourou et de Tenira, provoquant l'effondrement de certains murs et les toitures d'habitations.

Les pluies ont également provoqué des crues de l'oued Mekkera au niveau de la com-

mune de Tenira, où se sont formés des cours d'eau torrentiels qui ont débordé sur les vergers et les fermes jouxtant le cours de l'oued, a souligné la cellule d'information et de communication des services de la Protection civile.

Les services de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale, ainsi que les différents partenaires concernés, restent mobilisés pour intervenir en cas d'urgence.

Fatah B.

Entre 2005 et 2022

315 000 violations graves contre les enfants dans les zones de conflit

Les Nations unies ont enregistré 315 000 violations graves contre les enfants dans les zones de conflit entre 2005 et 2022.

Dans un rapport publié hier, à l'occasion de la Journée internationale des enfants victimes innocentes de l'agression, célébrée chaque année le 4 juin, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) affirme qu'entre 2005 et 2022, le monde a enregistré 315 000 violations graves contre les enfants dans les zones

de conflit. Pour l'ONU, qui a vérifié chaque incident, il s'agit d'«*un exemple frappant de l'impact dévastateur que les guerres ont sur les mineurs.*»

L'Unicef affirme que des enfants ont été victimes de plus de 30 conflits en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique latine.

Le document, publié à Oslo et New York, révèle que plus de 120 000 mineurs ont été mutilés ou tués et qu'au moins 105 000 ont été recrutés et utilisés par les

forces armées et les groupes armés depuis 2005.

Le rapport comprend également plus de 32 500 enlèvements d'enfants et plus de 16 000 cas de violences sexuelles sur mineurs. Au total, l'ONU a vérifié plus de 16 000 attaques contre des écoles et des hôpitaux et 22 000 autres incidents de refus d'aide humanitaire aux enfants.

Pour l'organisation, «*le nombre réel doit être encore plus élevé,*» puisque dit-elle, «*des millions d'enfants ont été*

contraints de fuir leur foyer et leur communauté, ont perdu leurs amis et leur famille, ou ont été séparés de leurs parents ou de leurs tuteurs.». A cette occasion, l'Unicef a appelé les gouvernements à s'engager à respecter les lois internationales pour protéger les enfants, les écoles, les hôpitaux et les installations d'eau et d'assainissement. L'agence a également exhorté les autorités à traduire en justice les auteurs d'abus contre des enfants.

R. I.

Appel à recourir à la numérisation pour s'adapter aux mutations

Assises nationales des commissaires aux comptes

■ Les participants aux travaux de la 9^e édition des Assises nationales des commissaires aux comptes ont appelé, dimanche à Alger, à recourir davantage à la numérisation, en vue de s'adapter aux mutations que connaît l'environnement socio-économique de la profession.



Par Salima K.

Au terme des travaux de ces assises, organisées sous le thème «Commissaire aux comptes, garant de la confiance et de la transparence pour la relance économique», les participants ont appelé à «donner plus de visibilité à la profession de commissaire aux comptes en l'adaptant à la transition numérique pour lui permettre d'exercer ses missions de manière efficace». Selon les recommandations

lues par le président du Conseil national de la Chambre nationale des commissaires aux comptes (CNCC), Mohamed El Habib Merhoum, les participants aux assises ont mis l'accent sur le rôle de l'accompagnement des commissaires aux comptes pour les administrations publiques, notamment le ministère des Finances, dans la réforme menée dans le secteur de la comptabilité financière et la comptabilité publique et les normes d'audit. Les participants ont également exhorté ceux qui

exercent les trois métiers de comptabilité (expert comptable, commissaire aux comptes et comptable agréés) à adhérer aux instances internationales, à leur tête la Fédération africaine des experts-comptables (PAFA), l'Union des experts-comptables et auditeurs arabes, ainsi que la Fédération internationale des comptables, a ajouté M. Merhoum. Les participants ont également recommandé de redoubler d'efforts en matière de formation continue des chargés d'affaires conformément aux

normes internationales, afin de leur permettre d'exercer efficacement leurs fonctions, a-t-il ajouté. La participation du ministre des Finances, Laaziz Faid et du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, samedi, à la 9^e session des Assises nationales des commissaires aux comptes, consacre l'intérêt accordé par les autorités publiques aux préoccupations des commissaires aux comptes et leur disponibilité à communiquer avec la Chambre nationale des commissaires aux comptes pour trouver des solutions à tous les problèmes en suspens liés à la pratique de cette profession y compris la révision de la loi 10-01 relative à l'organisation de la profession de commissaire aux comptes, a-t-il soutenu.

A cette occasion, M. Merhoum a salué la participation des représentants des instances régionales à ces travaux, en tant que président de la Fédération méditerranéenne des experts comptables, du président de la Fédération arabe des experts-comptables et auditeurs, Faouzi Farid et du président de la Compagnie des comptables de Tunisie, Mohamed Anis Aissa. La deuxième journée a été ponctuée par l'organisation de six ateliers ayant débattu de plusieurs

questions relatives à la profession de commissaire aux comptes, comme l'audit comptable et financier et le rôle de l'auditeur dans la lutte contre la fraude, outre l'état de l'intelligence économique dans les sociétés algériennes, et la numérisation de la profession de commissaire aux comptes et de la nouvelle loi relative à l'investissement en Algérie. Etaient présents aux travaux de cette édition, des commissaires aux comptes, des experts et des acteurs dans le domaine financier et économique.

S. K.

Suisse L'inflation recule à 2,2 % en mai

L'inflation en Suisse s'est rapprochée de l'objectif de la banque centrale en mai, reculant à 2,2 % sur un an (contre 2,6 % en avril) sous l'effet de la baisse des prix des produits pétroliers, indique, hier, l'Office fédéral suisse de la statistique (OFS). En mai, les prix des produits pétroliers ont reculé de 16,5 % par rapport au mois de mai 2022, lorsque les cours avaient flambé en pleine crise de l'énergie dans les mois suivant le début de la crise en Ukraine. Avec ce repli, la hausse des produits importés s'est limitée à 1,4 % en mai, les prix des produits fabriqués en Suisse ayant augmenté de 2,4 %, indique l'OFS dans un communiqué. L'inflation avait déjà connu une nette décade en mars et avril. Elle était repassée sous la barre des 3 % en rythme annuel dès le mois de mars, durant lequel elle était retombée à 2,9 %. En rythme mensuel, elle a cependant enregistré une légère augmentation en mai. Par rapport au mois d'avril, l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 0,3 % pour remonter à 106,3 points en raison d'une augmentation des loyers, des forfaits de voyages ainsi que d'une partie des produits alimentaires, détaille l'OFS. La Banque centrale suisse assimile la stabilité des prix à une hausse annuelle des prix à la consommation inférieure à 2 %. Mais l'inflation dans le pays alpin n'a plus atteint cet objectif depuis février 2022. En mai, l'inflation dans la zone euro a également reculé, revenant à 6,1 %, selon une première estimation d'Eurostat, l'office européen des statistiques.

R. E.

Agriculture

Tenue du Salon Sipsa-Afrika Food du 30 novembre au 3 décembre 2023 à Dakar

Le Salon de l'agro-industrie en Afrique «Sipsa-Afrika Food», regroupant des acteurs du monde agricole et de l'agroalimentaire, sera organisé du 30 novembre au 3 décembre 2023 à Dakar (Sénégal), ont annoncé les organisateurs.

«Le Salon Sipsa-Afrika food, mis en avant cette année lors du Salon Sipsa Filaha 2023 (organisé du 22 au 25 mai dernier au

Palais des expositions à Alger), va s'exporter début décembre 2023 à Dakar en amenant avec lui de nombreux opérateurs qui en ont exprimé d'ores et déjà le besoin», a indiqué, dans un communiqué, Amine Bensemmane, président du Salon Sipsa Filaha. Tout en faisant un bilan de la 21^e édition du Salon «Sipsa Filaha» (Salon international de l'agriculture, de l'élevage et de l'agro-

industrie), M. Bensemmane a souligné que «Sipsa Afrika Food sera itinérant en Afrique pour donner du sens à la coopération sud-sud, en y intégrant la conférence panafricaine du Food Debate préparée activement avec l'appui de partenaires». Ce rendez-vous qui va réunir l'ensemble des acteurs du monde agricole et de l'agroalimentaire à Dakar, sera l'occasion

d'«affirmer de manière organisée la contribution de l'Algérie à la sécurité alimentaire en Afrique», a ajouté le communiqué. S'agissant de la 21^e édition du Salon «Sipsa Filaha», elle a accueilli 35 000 visiteurs professionnels, selon l'organisateur, précisant que la prochaine édition de cet événement est prévue du 20 au 23 mai 2024.

Fatah S.

Marchés

La Bourse de Tokyo dynamique après le rapport sur l'emploi américain

La Bourse de Tokyo était en forme hier en matinée, soutenue par les chiffres mensuels de l'emploi américain qui ont renforcé les spéculations quant à une prochaine pause du resserrement monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed).

L'indice vedette Nikkei gagnait 1,4 % à 31 965,01 points vers 01h10 GMT et l'indice élargi Topix prenait 1,33 % à 2 211,74

points. Les marchés occidentaux avaient déjà salué vendredi les données contrastées sur l'emploi américain en mai, avec d'un côté une nouvelle hausse plus importante que prévu des créations d'emplois, et de l'autre une progression du chômage. Ce rapport mitigé sur l'emploi, combiné à la récente résolution de la crise de la dette américaine et à des spéculations dans la presse sur de nouvelles mesures de soutien

de Pékin au secteur immobilier chinois généraient un climat propice à l'appétit pour le risque en Bourse, résumait la National Australia Bank dans une note hier. Du côté des devises et du pétrole, le yen s'appréciait très légèrement par rapport au dollar, qui valait 140,06 yens vers 01h00 GMT contre 140,16 yens vendredi à 21h00 GMT. Le cours euro/yen était quasi inchangé, à un euro pour 149,82 yens contre

149,88 yens vendredi. Et la monnaie européenne s'échangeait pour 1,0696 dollar, un cours stable là aussi par rapport à la fin de la semaine dernière.

Le marché du pétrole était en nette hausse après la décision dimanche de l'Arabie saoudite de procéder à une nouvelle grosse coupe de sa production à partir de juillet pour soutenir les cours.

N. T.

Guelma

Une production de plus de 11 000 qx de semences de pomme de terre attendue

■ Pas moins de 11 200 quintaux de semences de pomme de terre de saison de 1^{re} et 2^e générations seront produits au terme de la campagne de récolte de ce tubercule, fin juin en cours, dans la ferme pilote Richi Abdelmadjid relevant de la commune de Belkheir (Guelma), a indiqué le responsable de l'exploitation, Brahim Boucetta.



Par Hana G.

L'objectif de la campagne, menée dans le cadre du programme national lancé ces dernières années, est de permettre au pays de réduire substantiellement l'importation de semences de l'étranger, a ajouté le directeur de la ferme pilote.

Il a précisé que l'opération de récolte de semences de pomme de terre de saison se déroule sur une superficie totale de 29 hec-

tares dans les variétés blanche et rouge «Désirée» et «Spunta», plantées en janvier 2023.

La ferme Richi Abdelmadjid, qui produit des semences depuis 2017, dispose de deux pôles dédiés à la production de ce type de semences, le premier sous serre pour produire la 1^{re} génération et le deuxième, à l'air libre, pour la production de la 2^e génération.

M. Boucetta a ajouté que la campagne de récolte sous serre concerne quatre hectares dans

lesquels 400 000 unités de «génération zéro» ont été plantées. Il s'agit, a-t-il expliqué, de petits tubercules de semences produits dans le laboratoire de la Société agro-développement (Sagrodev), situé dans la wilaya de Sétif. Il a noté, à ce propos, qu'il est prévu que ce pôle produise 1 200 quintaux de semences de pommes de terre de saison, dans la variété «1^{re} génération», qui seront mises en réfrigération pour une utilisation ultérieure, dans les autres étapes

de développement des semences. La campagne de récolte dans le deuxième pôle, un espace ouvert sur 25 hectares, vise à atteindre plus de 10 000 quintaux de semences de «2^e génération» qui s'appuieront sur les semences de la 1^{re} génération produites au niveau de la ferme au cours des étapes précédentes. Selon M. Boucetta, les semences de 2^e génération seront distribuées à cinq opérateurs de production de semences au niveau national, désignés par la tutelle pour compléter les étapes restantes du développement des semences jusqu'à ce qu'elles atteignent le stade pré-consommation, selon le programme national prévu au niveau central.

Il a également déclaré qu'après l'achèvement de la récolte des semences de pommes terre saisonnières (1^{re} et 2^e générations), l'étape suivante consistera à préparer la production de semences de pomme de terre hors-saison à partir d'août prochain, sur les mêmes superficies et avec les mêmes objectifs que ceux fixés pour les semences de pomme de terre de saison.

Selon les informations obtenues auprès de la même source, le parcours total de la production de semences de pomme de terre dans toutes ses étapes, depuis le laboratoire jusqu'à sa commercialisation, s'étend sur 5 ou 6 ans.

La même source a affirmé, dans ce contexte, que l'Algérie, grâce à ce programme, «est proche de l'autosuffisance en matière de production de semences de pomme de terre».

H. G.

Sétif Remise de 164 agréments pour l'exercice de la profession de pharmacien d'officine

Les services de la Direction de la santé de la wilaya de Sétif ont entamé, dimanche, la remise de 164 agréments pour l'exercice de la profession de pharmacien d'officine, apprend-on du directeur du secteur, Ali Benkamla. En marge de cette opération qui a débuté dimanche au siège du Musée public de Sétif en présence de représentants du Syndicat national des pharmaciens d'officine et du Conseil de déontologie de la profession, le même responsable a précisé que 164 agréments nouveaux de pharmaciens seront remis dimanche et lundi. Il a également relevé que les extensions urbaines que connaît la wilaya ont rendu nécessaire l'ouverture de nouvelles pharmacies, décidées en coordination avec toutes les parties concernées. Des pharmaciens agréés approchés par l'APS ont exprimé leur joie de voir enfin leur rêve se réaliser.

R. R.

Batna

Lancement de la fiscalité numérique Jibayatic

Le lancement officiel du système de fiscalité numérique «jibayatic.dz» a été effectué dimanche au centre des impôts de la ville de Batna, en présence de la directrice centrale à la Direction générale des impôts (DGI), Souhila Souilamas et du wali, Mohamed Benmalek. Ce système de fiscalité numérique a été lancé parallèlement à Batna dans les quatre autres wilayas d'Adrar, Jijel, Tindouf et Tébessa, a précisé, à l'occasion, la même responsable centrale. L'opération s'inscrit dans le

cadre du processus de numérisation des services de l'administration fiscale à l'occasion de la vision adoptée par les autorités supérieures du pays, a affirmé M^{me} Souilamas, soulignant que la mise en œuvre de ce système permettra à l'administration fiscale locale de gérer l'ensemble des opérations fiscales en toute sécurité à partir d'une base de données unifiée. Le système évitera aux citoyens et aux opérateurs économiques les déplacements et rendra l'administration fiscale «moderne et

efficace» tout en renforçant la conscience et la culture fiscales, a estimé la même responsable.

Le cadre central de la DGI a souligné également que ce système contribuera à dynamiser l'économie nationale et améliorera l'affectation des ressources fiscales, notamment celles dirigées aux collectivités locales. De son côté, le directeur local des impôts, Abdelhamid Khenoufa, a indiqué à l'occasion que la numérisation a touché dans une première phase plus de 6 000 dossiers fiscaux de

grandes entreprises actives au niveau de la daïra de Batna et concernera ensuite plus de 14 000 dossiers après l'élargissement du système aux autres daïras de la wilaya. Le lancement de l'opération de numérisation s'est déroulée en présence de cadres centraux, régionaux et locaux des impôts ainsi que des responsables de plusieurs autres secteurs concernés, dont la direction de distribution de l'électricité et du gaz et Algérie Télécom.

Faten D.

Université de Ouargla

Plus de 570 projets analysés pour bénéficier du label «projet innovant» et «start-up»

Des projets de mémoires et thèses de fin d'études, au nombre de 573, sont inscrits par l'Université Kasdi-Merbah de Ouargla (UKMO) pour bénéficier du label «projet innovant» et «start-up», dans le cadre de l'application de l'arrêté ministériel 1275, a-t-on appris du recteur de cet établissement de l'enseignement supérieur, Mohamed Tahal Halilat.

«Le nombre de projets de mémoires et thèses de fin d'études (Licence-Master-Doctorat), inscrits par l'Université de Ouargla pour

bénéficier du label «projet innovant» et «start-up», conformément à l'arrêté ministériel 1275 du 27 septembre 2022, a atteint les 573 projets dans plusieurs créneaux économiques», a indiqué à la presse affirmé M. Halilat, en marge d'une séance de soutenance du premier mémoire de fin d'études à l'université de Ouargla pour l'obtention d'une Licence Start-up en sciences économiques, après avoir bénéficié du Label «projet innovant».

Cette démarche vise à accompagner les étudiants

pour concrétiser leurs projets innovants, créateurs de richesses et de postes d'emploi, a souligné M. Halilat, signalant que l'UKMO figure parmi les premières universités à l'échelle nationale ayant fait de grands pas dans ce domaine.

De son côté, le directeur de l'incubateur universitaire, Fathi Khalfaoui, a mis en relief l'importance que revêt la promotion de l'esprit entrepreneurial en milieu universitaire, tout en mettant à la disposition des étudiants porteurs d'idées innovantes les moyens nécessaires à l'effet de

les accompagner lors des différentes étapes de réalisation de leurs projets

Au cours de leur soutenance, les étudiants Ahmed Taha Bouhouya, Abdelhak Madi et Ziad Hafnaoui, encadrés par l'enseignant Houcine Benlahbib, ont présenté le concept de leur nouvelle start-up labélisée, portant sur la création d'une plateforme numérique pour la location immobilière dans le pays.

«Il s'agit d'une plateforme numérique destinée à la clientèle, dont des propriétaires de

biens immobiliers, touristes, opérateurs économiques et particuliers, pour les besoins de location ordinaire de logements, de vacances ou d'un séjour médical», ont-ils expliqué.

Organisée à l'incubateur implanté au niveau du pôle-3 de l'université, la séance de soutenance s'est déroulée notamment en présence d'un nombre de cadres et enseignants de la Faculté des sciences économiques, des sciences commerciales et des sciences de gestion.

Amel H.

Festival de la musique et de la chanson kabyles

Vibrant hommage rendu à Arezki Bouzid

■ La treizième édition du Festival de la musique et de la chanson kabyles s'annonce festive. Ouvert dimanche en présence d'un public nombreux, cet événement, très attendu par la population de Béjaïa et les passionnés d'art, se veut depuis sa création un espace de créativité et d'échanges artistiques.



Par Abia Selles

La soirée inaugurale a été marquée par un vibrant hommage rendu au regretté Arezki

Bouzid, moudjahid et artiste, disparu en 2020 après une carrière ambivalente durant laquelle il a chanté et pris les armes pour la libération du pays, avant de se consacrer entièrement à

sa passion au lendemain de l'indépendance.

Ainsi, il a multiplié les tubes et fait vibrer des générations de musiciens et de mélomanes des années durant, qui encore

aujourd'hui s'inspirent goulûment de ses œuvres (textes et mélodies) à l'instar de «*MLaayoune Taous*» (Les sourcils/les yeux de Taous), «*L-Babour lrouh*» (Le bateau a levé ses voiles) ou encore «*Ndalat thina igzedhghene uliw*» (Où se cache celle qui habite mon cœur), autant de morceaux d'anthologie, chantés et repris à profusion dans toutes les fêtes et repris en refrain dans toutes les chaumières.

Pour donner la mesure, Nawfel Faïd, Ferhat Rayane et Yanis, les nouvelles étoiles de la chanson d'expression kabyle, ont saisi l'opportunité de ce festival pour les rafraîchir, les mettre au goût du jour et surtout rendre hommage à un aîné au talent fulgurant. Dans leurs prestations, les trois compères ne se sont pas contentés d'interpréter prosaïquement chacune des œuvres, mais ont superbement innové, livrant des versions aussi modernes que prenantes.

Par bien des aspects, ils ont assuré le show en y mettant une franche ambiance rock'n'roll. «*Ça démarre sur les chapeaux de roues*», opinera Radia Touati, enseignante et directrice du centre d'enseignement intensif à l'université de Béjaïa, visiblement transportée par le rythme

psychédélique joint à ces tubes.

En tous cas, l'entrée en la matière a enchanté l'auditoire, servi par des «performers», que ce soit les interprètes, qui ont eu droit à deux chansons chacun, ou les musiciens composant l'orchestre qui ont fait preuve d'une dextérité et d'une maîtrise éblouissantes, poussant les autres artistes arrivant sur scène à les imiter, au grand bonheur du public qui a ainsi pu revoir les lauréats et les récipiendaires de la 12^e édition, venus se reproduire avec leurs propres créations, et matérialisé durant l'année avec les concours de l'Office national des droits d'auteur et le commissariat du festival.

Le festival qui a pour but de faire découvrir et promouvoir la relève de la chanson d'expression kabyle, offre une programmation colorée, alternant les «déjà parvenus» et les «nouveaux talents», associés dans des plateaux qui forcent la curiosité et l'intérêt et d'ores et déjà donne l'eau à la bouche.

A. S.

Patrimoine Récupération de sept pistolets datant de l'époque ottomane

Le ministère de la Culture et des Arts a annoncé avoir récupéré, en coordination avec les services du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, «sept pistolets datant de l'époque ottomane, des pièces historiques d'une extrême importance du point de vue archéologique et artistique», indique un communiqué du ministère. «Ces pistolets anciens étaient proposés à la vente aux enchères en ligne, à Londres, avant que les services de l'Etat algérien n'interviennent pour les récupérer», a précisé le communiqué du ministère, ajoutant que «ces armes intégreront le catalogue des collections du musée national».

D. R.

Célébration du soixantenaire de l'indépendance

Plusieurs pièces de théâtre programmées

La célébration du soixantenaire de l'indépendance se poursuit dans les quatre coins du pays, offrant au public l'occasion d'assister à des expositions artistiques ainsi que des spectacles variés. En effet, seize pièces de théâtre, produites dans le cadre du programme «Mois du théâtre» pour célébrer cette occasion, seront présentées au public jusqu'au 8 juillet, à travers les établissements de théâtre et espaces culturels du pays. Ce programme a été lancé hier, au bonheur des passionnés de théâtre, avec la présentation du spectacle «*El mouhtached*» (Le camp) du théâtre régional de Souk Ahras.

Le TNA, qui accueillera une

partie de cette manifestation, a monté, lui aussi, son spectacle intitulé «*Qahwat El Guelmi*», programmé, comme les autres productions, pour une tournée à travers plusieurs régions du pays.

Le théâtre régional d'Oran participe à cet événement avec «*132 ans*», une pièce du dramaturge Ould Abderrahmane Kaki, alors que les théâtres de Mascara et de Sidi Bel-Abbès ont choisi de reprendre «*Le cadavre encerclé*» de Kateb Yacine et «*El-Laz*» (L'As), adaptation du roman de l'écrivain algérien Tahar Ouettar, respectivement. Dans le même élan, les théâtres régionaux de Constantine, Tizi Ouzou, Skikda et Djelfa, ont opté pour des

textes en lien avec la guerre de Libération, avec «*Istirahet el mouharridjine*», «*Lala Fatma n'Soumer*», «*Tahat el hissar*» et «*La vraie histoire de Houria*».

La célébration du soixantenaire de l'indépendance sera également marquée par la présentation d'autres pièces comme «*Anfass la takhoune*» (Des âmes qui ne trahissent pas) du théâtre de Biskra, «*Rijal sadaqou*» (Des hommes sincères) d'El Eulma (Sétif) et «*El aamaliya el akhira*» (La dernière opération) de Saïda.

Parallèlement aux représentations, l'espace M'hamed-Benguettaf du TNA abritera des conférences notamment sur le mouvement théâtral et la guerre

de Libération et une présentation d'un ouvrage sur l'homme de théâtre Mahieddine Bachtarzi.

Des spectacles de théâtre de rue, prévus à la place Mohamed-Touri, marqueront également ces festivités.

Un budget de 92 millions de dinars a été alloué par le ministère de la Culture et des Arts pour le financement de la production de 16 spectacles retenus par la commission d'évaluation des projets, a précisé le scénographe Abderahmane Zaâboubi, membre de cette commission qui a eu à examiner 60 projets issus de différents théâtres régionaux.

F. H.

Théâtre régional d'Oran

Cinq nouvelles productions pour l'année en cours

Le théâtre régional «Abdelkader-Alloula» d'Oran a produit cette année cinq nouvelles œuvres artistiques, a-t-on appris, dimanche, auprès de cet établissement culturel. Il s'agit de nouvelles productions, à savoir «*Nahla*», «*Mimo wa S'habou*», «*El Halqa*» et «*Chadi Badi*», en plus d'une cinquième œuvre théâtrale intitulée «*132 ans*», écrite par le

défunt dramaturge Ould Abderrahmane Kaki et réalisée par Medjahri Habib.

Cette dernière pièce se veut être une fresque historique, qui sera présentée le 8 juin en cours, à l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, a indiqué à l'APS le directeur du théâtre régional «Abdelkader-Alloula», Mourad Senouci. Ecrite et mise en scène par Ould Abderrahmane Kaki

pour la première fois en 1963, elle raconte les souffrances et la lutte du peuple algérien durant la période coloniale française.

Cette fresque est également programmée le 10 juin prochain au théâtre national algérien (TNA) à Alger et sera présentée le 17 juin au théâtre régional de Mostaganem, a-t-on souligné.

Concernant les pièces théâtrales «*Nahla*» et «*Mimou wa*

S'habou», elles ont été présentées à l'occasion de la Journée nationale de l'enfant, coïncidant avec le 1^{er} juin, à Oran et à Alger, où les deux représentations ont drainé un public nombreux, estimé à plus de 2 000 spectateurs, a-t-on fait observer de même source. La pièce théâtrale «*Nahla*» a été présentée dans une nouvelle version, sachant qu'elle a été produite par le

théâtre régional dans les années 70 du siècle dernier, et est considérée comme un travail artistique pionnier dans le théâtre de l'enfant à Oran et au niveau national. Pour leur part, les deux autres pièces «*Chadi Badi*» et «*El Halqa*» ont été présentées durant les soirées de ramadhan et ont drainé un public nombreux, selon la même source.

L. B.



Turquie

Le chef de l'Otan appelle de nouveau Erdogan à lever son veto contre la Suède

■ Le patron de l'Otan, Jens Stoltenberg, a appelé, dimanche, la Turquie à lever ses objections à l'encontre de la Suède qui «a rempli ses obligations», et à finaliser son adhésion à l'Alliance «dès que possible».

Par Rosa C.

M. Stoltenberg, qui a salué «une réunion productive», s'exprimait devant la presse à l'issue de deux heures d'entretien, au palais de Dolmabahçe à Istanbul, avec le président Recep Tayyip Erdogan, réinvesti la veille pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête du pays.

La Turquie bloque depuis treize mois l'entrée de la Suède dans l'Alliance atlantique, lui reprochant sa mansuétude envers les militants kurdes qu'elle héberge sur son sol.

Pour M. Stoltenberg, «il est

temps» que cette adhésion se confirme avant le sommet de l'Alliance à Vilnius, les 11 et 12 juillet.

Il a annoncé à cette fin la création d'un «mécanisme permanent» entre l'Otan et la Turquie avec une prochaine réunion «dans la semaine du 12 juin» – sans préciser où elle se tiendra.

«L'adhésion de la Suède à l'Otan renforcera sa sécurité mais elle rendra aussi la Turquie plus forte», a-t-il insisté, ajoutant qu'il «compte finaliser l'accession de la Suède le plus tôt possible».

La Turquie reste le seul des 31 États membres de l'Otan avec la Hongrie à n'avoir pas encore ratifié cet élargissement après le feu

vert donné à la Finlande.

Simultanément, une manifestation anti-Erdogan et contre cette adhésion a eu lieu dimanche à Stockholm, autorisée malgré les protestations d'Ankara à l'initiative d'une «Alliance contre l'Otan», qui inclut notamment le comité Rojava, un groupe de soutien aux groupes armés kurdes en Syrie.

Pour M. Stoltenberg, «la liberté de réunion est inscrite au cœur des valeurs démocratiques de nos sociétés», mais «les manifestants veulent empêcher la Suède de rejoindre l'Otan : nous ne devons pas les laisser l'emporter», a-t-il affirmé.

Le patron de l'Otan, qui était invité samedi à Ankara à la cérémonie d'investiture du président Erdogan, réélu le 28 mai, a par ailleurs «remercié la Turquie» pour avoir déployé des renforts au Kosovo, en proie à de violentes émeutes.

Ankara participe à la Kfor, la force multinationale emmenée par l'Alliance atlantique au Kosovo, qui a décidé d'envoyer sept cents hommes supplémentaires.

Le nouveau ministre turc des Affaires étrangères, Hakan Fidan, ancien chef du service de renseignement turc MIT, qui succède à Mevlüt Cavusoglu, a assisté à l'entretien, selon les photos diffusées par la présidence. Remplissant une exigence clé d'Ankara, le Parlement suédois a



PH. > D. R.

adopté une nouvelle loi entrée en vigueur la semaine dernière, interdisant les activités liées à des groupes extrémistes, renforçant ainsi sa législation sur le terrorisme.

Le chef de la diplomatie suédoise a remarqué à cette occasion que son pays remplissait «toutes les conditions» permettant de lever sans attendre les dernières oppositions.

«La Suède a tenu tous les engagements que nous avons pris au sommet de Madrid l'an dernier, y compris une nouvelle législation sur le terrorisme», a fait valoir Tobias Billström lors d'une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Otan, jeudi à Oslo.

«Le temps est venu pour la Turquie et la Hongrie de commencer à ratifier l'adhésion de la Suède à l'Otan».

En félicitant M. Erdogan pour sa réélection, le président américain Joe Biden lui a également rappelé les attentes de l'Otan concernant la Suède : pour la première fois, il a semblé lier la levée du veto turc et la livraison des avions de combat F-16, réclamés par Ankara.

Depuis, Washington a rétro-pédalé en affirmant que la Suède n'était pas une condition à la livraison des avions, même si les États-Unis ont souhaité également que son adhésion soit actée «d'ici au sommet de l'Otan à Vilnius».

Souhaité par l'administration américaine, le contrat d'armement pour la livraison de F-16 a jusqu'ici été bloqué par les parlementaires américains, inquiets de l'entre-deux affiché par la Turquie avec la Russie.

R. C.



Commentaire

Séparation

Par Fouzia Mahmoudi

Mise en place à l'occasion des élections législatives de 2022 en France, la coalition de la Nupes a connu depuis une année de nombreux conflits internes qui font se demander aujourd'hui combien de temps cette alliance pourra encore durer. Une alliance dirigée par La France Insoumise, forte du score de son candidat à la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, qui avait manqué le second tour de très peu. Ce dernier a toutefois jugé dimanche que des listes séparées aux européennes, choix privilégié de certains dirigeants de gauche, feraient courir le risque d'une fin de l'alliance Nupes, conclue il y a une année. «C'est possible», a répondu Jean-Luc Mélenchon, interrogé par 20 Minutes sur l'hypothèse d'une fin de l'alliance dans le cas où ses quatre membres (LFI, PS, EELV, PCF) présenteraient chacun des listes aux européennes qui auront lieu du 6 au 9 juin 2024. «La Nupes est en péril si elle n'est même plus un accord électoral. S'il n'y a pas d'union aux européennes, il n'y en aura pas non plus aux municipales. Pourquoi y en aurait-il une à la présidentielle ?», a averti le leader de La France insoumise, estimant que «les petits intérêts de partis ont des limites», et rappelant que LFI avait proposé aux écologistes la tête de liste aux européennes. La direction des Verts, parti auquel ces élections réussissent traditionnellement bien, entend proposer une liste écologiste. Les socialistes appellent à un débat à l'automne. «Je défendrai la Nupes autant qu'il le faudra, mais les européennes sont un scrutin proportionnel à un tour, une des seules élections où on peut voter comme on veut», a encore déclaré mercredi dernier Marine Tondelier, patronne des Verts. «Oui, nous sommes différents sur l'Europe», a reconnu Jean-Luc Mélenchon, lui-même ancien eurodéputé. Mais il a appelé à se fonder sur le «programme partagé» signé dans le cadre des législatives. «Qui peut vouloir rater l'occasion d'arriver en tête et d'envoyer un signal enthousiasmant à toute l'Europe ? Les diviseurs seront sanctionnés dans les urnes», a-t-il prévenu. Derrière son argumentaire, les sondages qui ces dernières semaines placent une éventuelle liste unique Nupes au coude-à-coude, voire devant le Rassemblement National ou Renaissance aux européennes. Mais à gauche, les opposants à une liste unique ne manquent pas de souligner que les mêmes sondages présentent que quatre listes de gauche séparées enverraient au final plus d'eurodéputés qu'une liste unique, même si aucune ne pourrait briguer la pole position. «Je suis d'accord pour une candidature commune en 2027», a toutefois répété Marine Tondelier cette semaine. Quant à savoir s'il excluait «totalement» de se présenter à la prochaine présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, trois fois candidat et qui a fini troisième en 2022, a répondu : «Personne ne peut dire ça. En toutes circonstances, je jouerai un rôle». Ce n'est pas la première fois qu'il laisse entendre qu'il pourrait laisser sa place à un possible successeur pour ensuite changer d'avis et se présenter lui-même au scrutin suprême. Ces proches et partisans continuent d'ailleurs, eux, de soutenir qu'une candidature de Mélenchon en 2027 pourrait être la meilleure chance de la gauche de retrouver les chemins de l'Élysée. Pour cela toutefois, l'ensemble de gauche devra se mobiliser derrière un candidat aux dépens des «petites» candidatures, accusées déjà il y a une année d'avoir causé l'échec de Mélenchon face à Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

F. M.

Pologne

Manifestation massive contre le gouvernement

Une foule énorme est descendue dimanche dans les rues de Varsovie à l'appel de l'opposition, pour une manifestation antigouvernementale, qui a réuni selon les organisateurs quelque 500 000 participants, «un record absolu», à quelques mois des législatives d'automne.

Venus de toute la Pologne, les manifestants – arborant les couleurs polonaises blanc et rouge et celles de l'Union européenne – ont répondu à l'appel du chef du principal parti d'opposition centriste (Plateforme civique, PO), l'ancien chef du Conseil européen, Donald Tusk, pour protester contre «la vie chère, l'escroquerie et le mensonge, en faveur de la démocratie, des élections libres et de l'UE».

«L'Hôtel de ville estime (la participation) à 500 000 en ce moment», a déclaré à l'AFP Jan Grabiec, le porte-parole des organisateurs. Le chiffre de 500 000 manifestants a également été donné par M. Tusk et d'autres organisateurs. La police n'a pas donné d'estimation.

Les dirigeants de la majorité des partis d'opposition ont encouragé leurs partisans à rejoindre la grande marche contre le parti nationaliste populiste au pouvoir, Droit et Justice (PiS), son chef Jarosław Kaczyński et ses alliés. Des rassemblements de moindre envergure ont eu lieu aussi dans d'autres villes de Pologne.

«Ça suffit !», «On ne veut pas une Pologne autoritaire», «Le PiS c'est la vie chère», clamaient des pancartes dirigées contre la majorité au pouvoir en Pologne depuis bientôt huit ans. «Notre gouvernement est autoritaire. Ils veulent faire de la Pologne un pays qui ressemble à la Russie», a déclaré à l'AFP Karolina Sieminska, étudiante en français de 22 ans.

Des cœurs blanc et rouge collés sur la poitrine, les responsables de la PO ont conduit la marche le long de la Voie royale dans la capitale polonaise, en compagnie du leader légendaire du premier syndicat libre du monde communiste dans les années 1980 Lech Walesa, prix Nobel de la paix en 1983.

Longtemps absent de la scène politique, M. Walesa a indiqué avoir attendu «patiemment» le jour où le parti nationaliste et son leader Kaczyński devront s'en aller. «M. Kaczyński, on est venu vous chercher. Ce jour est bien arrivé», a estimé M. Walesa.

Dans son discours, M. Tusk, la bête noire du pouvoir en place, a souligné que l'actuelle mission de l'opposition est «d'importance comparable à celle des années 1980 et la lutte contre le communisme à l'époque».

«La démocratie meurt en silence. A compter d'aujourd'hui, il n'y aura plus de silence», a lancé Donald Tusk devant une marée humaine serrée au seuil de la Vieille ville, sous un soleil magnifique. «Pour que la démocratie ne meure pas, malgré les attentats quotidiens du PiS de Kaczyński contre ses bases mêmes», a-t-il précisé. La majorité des sondages prévoient une victoire électorale du PiS, crédité d'environ 30-35 % des intentions de vote, mais sans obtenir une majorité.



Real Madrid L'Arabie saoudite annonce la signature de Benzema



Alors que son départ du Real Madrid a été annoncé hier matin, on en sait déjà plus sur le futur club de Karim Benzema, qui devrait rejoindre l'Arabie saoudite.

La terre a tremblé ce matin à Madrid. Alors que Carlo Ancelotti se montrait très confiant quant au futur de Karim Benzema du côté de la Maison Blanche, le club annonçait finalement offi-

ciellement le départ du Ballon d'Or 2022 à l'issue de son contrat à la fin du mois de juin. Dès lors, la question de sa future destination a forcément été l'une des principales interrogations. Et comme c'était pressenti ces derniers jours, l'ancien Lyonnais devrait bel et bien filer, comme Cristiano Ronaldo, du côté de l'Arabie saoudite.

En effet, c'est la chaîne d'État saoudienne Al-Ekhbariya qui a annoncé que le Français allait rejoindre les champions saoudiens en titre, Al Ittihad. «Le club d'Al-Ittihad a conclu un accord officiel avec le Français Karim Benzema pour rejoindre ses rangs dans un contrat qui s'étend sur deux saisons», apprend-on de la part de la chaîne. Le président de l'écurie est même actuellement en Espagne pour ratifier un contrat «record». Tout devrait donc aller très vite pour l'avenir du Nueve !

Paris SG

Des responsables Al-Hilal négocient avec Messi

De hauts dirigeants du club saoudien d'Al-Hilal étaient à Paris dimanche pour tenter de conclure un énorme contrat avec Lionel Messi, dont le départ du Paris SG a été annoncé, a rapporté l'AFP, citant des sources proches des pourparlers. «Il y a une délégation saoudienne avec un objectif : revenir avec l'accord officiel de Messi pour l'offre saoudienne», a indiqué l'une de ces sources, précisant que les émissaires prévoyaient de rencontrer le père du septuple Ballon d'Or, Jorge Messi, qui est également son agent. «Nous en sommes à la dernière étape de l'accord», a ajouté une autre

source, proche des négociations : «Si tout va bien, Messi va signer son nouveau contrat et Al-Hilal l'annoncera avant la fin de la semaine». Samedi, le club parisien a officialisé le départ de sa star de 35 ans, sifflé par les supporters lors de sa dernière apparition au Parc des Princes, pour une défaite 3-2 contre Clermont, après deux saisons en demi-teinte et loin des attentes suscitées par son arrivée. Ces derniers jours, certaines rumeurs envoyaient également Lionel Messi vers Barcelone, son club d'origine, ou encore vers l'Inter Miami, le club américain de David Beckham.

Arab Futsal Cup 2023

L'EN à pied d'œuvre à Djeddah

La sélection nationale de Futsal est à pied d'œuvre depuis dimanche à Djeddah, en prévision de l'Arab Futsal Cup 2023, prévu du 6 au 16 juin en Arabie saoudite, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) dans un bref communiqué diffusé sur son site officiel. «La sélection nationale de Futsal est arrivée ce dimanche vers une heure du matin à Djeddah, pour prendre part à l'Arab Futsal Cup 2023», a indiqué l'instance. La délégation algérienne est conduite par le membre du bureau fédéral Housssem Harket, et par Zohir Djelloul, le directeur technique national adjoint. Elle a pris ses quartiers à l'hôtel Centro Salama de Djeddah. Sitôt installés, les hommes de Nordine Benamrouche se sont rendus dans la salle omnisports du Club de l'Ittihad de Djeddah pour leur première séance d'entraînement, ayant débuté vers 13h00, a-t-on encore précisé de même source. Le sélectionneur Benamrouche a retenu un effec-

tif de 16 joueurs en prévision de cette Coupe arabe des nations de futsal, dont une grande majorité évoluant en France, qui ont clôturé le 26 mai dernier leur deuxième stage de préparation au Club militaire de Beni Messous (Alger). Ce stage d'une semaine a été ponctué par une double confrontation amicale face à la sélection nationale universitaire de Futsal, disputée au CNA de Beni Messous. La sélection algérienne de Futsal a été reversée dans le Groupe A, composé du pays hôte, l'Arabie saoudite, la Libye et le Soudan. L'équipe algérienne entamera la compétition face à l'Arabie saoudite aujourd'hui à 14h30 (heure algérienne) pour le compte de la première journée, avant d'affronter la Libye jeudi 8 juin (14h30), et de boucler la phase de groupes en défiant le Soudan samedi 10 juin à 17h00. Douze pays, scindés en trois groupes de quatre, prendront part à la compétition qui se déroulera à Djeddah, sur la mer Rouge.

Hamza Deghdough, président de la FAL et de la délégation algérienne aux JA au Forum «El Fedjr»

«Nous relèverons le défi comme aux Jeux méditerranéens»

■ Invité du Forum du journal «El Fedjr», le président de la Fédération algérienne de lutttes associées et président de la délégation algérienne, a évoqué les préparatifs de notre pays pour les Jeux arabes l'Algérie abritera du 5 au 15 juillet prochain, en plus des prochains rendez-vous qui attendent les athlètes de la sélection nationale de lutte qui a réalisé d'excellents résultats lors des derniers Championnats d'Afrique en Tunisie.

Par Mahfoud M.

De prime abord, le patron de la FAL indiquera que l'Algérie est prête encore une fois à relever un autre défi après les Jeux méditerranéens, où il avait aussi présidé la délégation algérienne. Deghdough qui a remercié le Comité olympique algérien pour lui avoir renouvelé sa confiance, a révélé que pour le moment il attend que les différentes fédérations qui participent à cet événement envoient leurs listes élargies des athlètes qui devront prendre part à ce rendez-vous. «Les fédérations ont jusqu'au 11 juin pour ficeler leurs listes et au-delà de cette date nous ne pourrions pas accepter un autre retard». Pour ce qui est du niveau général de cette compétition, le président de la délégation algérienne a estimé rester optimiste, surtout qu'il a eu écho de la participation de champions olympiques et mondiaux lors de ces Jeux. «Le plus important à mes yeux aussi reste qu'il faudra qu'on montre que l'Algérie est capable d'organiser un événement de cette envergure comme cela fut le cas avec les Jeux méditerranéens et même le CHAN», dira Deghdough qui



Deghdough reste confiant pour ces Jeux arabes

pense aussi que notre pays participera avec ses meilleurs athlètes, même s'il avoue que chaque fédération est libre d'engager les sportifs qu'elle juge appropriés pour ce tournoi arabe. Pour ce qui est du nombre des disciplines qui prendront part aux Jeux, Deghdough avouera qu'il y aura 20+3, révélant l'absence de la lutte féminine à cause du niveau de la sélection féminine et rappelant la présence du Breaking pour la première fois, sachant qu'il s'agit d'une discipline olympique. De son côté, le DTN de la lutte, Driss Haoues, pense que la sélection nationale se donnera à fond pour réussir une belle participation, après être parvenue à une belle moisson lors des Championnats africains abrités dernièrement en Tunisie,

sachant que l'Algérie a devancé l'Egypte en lutte gréco-romaine avec cinq médailles en or, ce qui est une surprise vu le niveau mondial des Egyptiens. Enfin, le champion méditerranéen, Sid Azzara, a affirmé qu'il tâchera d'être à la hauteur de même que les autres athlètes de la sélection et autres sportifs, ajoutant que les choses s'annoncent quelque peu compliquées pour les JO puisqu'il faudra décrocher une place parmi les six premiers aux prochains Championnats du monde, ou parmi les deux premiers au tournoi qualificatif. Il reste quand même confiant avec la résolution prochaine du problème du visa longue durée qui lui permettra de participer souvent à des stages à l'étranger.

M. M..

Ligue I Mobiliis (25^e journée)

Le leader en péril, le dauphin à l'affût

Le leader de la Ligue I Mobiliis, le CR Belouizdad, sera en péril cet après-midi, lors de son match comptant pour la 25^e journée du championnat, en se rendant à El Bayadh où il devra croiser le fer avec le Mouloudia local. Le MCEB qui reste sur un succès en déplacement lors de la dernière journée face au PAC, souhaite continuer sur cette lancée et enregistrer un autre succès pour terminer la saison à une place honorable. Toutefois, les gars de Laâkiba ne se présenteront pas en victimes expiatoires et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour revenir avec le meilleur résultat possible et se rapprocher du titre de champion d'Algérie, le quatrième consécutif. Les Rouge et Blanc se donneront à fond pour aller au bout et réussir le plus important dans ce match. De son côté, le dauphin, le CS Constantine, aura la partie

facile en accueillant le RC Arbaâ, une équipe qui souhaite se reprendre après sa dernière défaite face à l'ASO, mais qui aura du mal à réussir surtout que les locaux sont motivés. Par ailleurs, cette journée verra un choc se produire au stade du 1^{er} -Novembre de Tizi-Ouzou entre la JS Kabylie et le Mouloudia d'Alger. Une rencontre qui opposera deux équipes aux objectifs opposés, étant donné que les Canaris jouent leur maintien alors que le «Doyen» souhaite décrocher une place sur le podium. Les gars du Djurdjura partent avec les faveurs du pronostic, décidés à ne rien laisser au hasard pour réussir cet objectif. L'USM Alger, de son côté, croisera le fer à domicile face à l'US Biskra et tentera de décrocher la victoire pour terminer à une place qualificative à une compétition continentale. Après avoir décroché le titre continen-

tal, les Rouge et Noir essayeront maintenant de continuer sur cette lancée et terminer sur une bonne note en championnat. Dans le bas du classement, la lutte fait toujours rage, et deux rencontres décideront de la situation des formations qui luttent pour leur maintien. Ainsi, le NC Magra se rend à Chlef où l'ASO l'attendra de pied ferme, alors que le Paradou AC recevra le MC Oran et fera tout pour remporter les trois points.

M. M.

Le programme :
Aujourd'hui à 16h30 :
CSC-RCA
ASO-NCM
MCEB-CRB
USMK-JSS
JSK-MCA
HBCL-ESS
PAC-MCO
USMA-USB

Ouverture à Alger d'un colloque international

La résistance culturelle durant la guerre de Libération nationale en débat

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a présidé, hier, au Centre international des conférences Abdelatif Rahal (CIC, Alger), l'ouverture des travaux d'un colloque international sur «La résistance culturelle en Algérie durant la Révolution, une lutte pour la libération».

L'ouverture du colloque, organisé par le ministère de la Culture et des Arts sous le patronage du Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, s'est déroulée en présence du ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, du ministre des Moudjahidines et des Ayants droit, Laïd Rebiga, des conseillers du président de la République et des représentants de plusieurs secteurs.

Des universitaires, historiens, chercheurs et artistes d'Algérie, de Palestine, d'Égypte, du Qatar, d'Italie, du Nigeria et d'autres pays, participeront aux différentes conférences et activités de cette rencontre culturelle de deux jours qui s'inscrit dans le cadre du programme culturel de célébration du 60^e anniversaire de l'indépendance.

S'exprimant à cette occasion, la ministre de la Culture et des Arts a souligné que ce colloque «tend à mettre en relief la justesse et la dimension humanitaire de la Révolution algérienne, et à rappeler l'apport de la culture et des arts à la cause nationale, mais aussi à mettre en avant les personnalités intellectuelles, culturelles et artistiques, nationales et internationales, qui ont soutenu la guerre de Libération, entre scientifiques, écrivains, artistes et politiciens, tous courants intellectuels et politiques confondus».

Cette rencontre, a poursuivi M^{me} Mouloudji, vise également à «collecter et à documenter le patrimoine intellectuel, culturel et artistique de la lutte algérienne, et à constituer un capital de connaissances sur le rôle de la culture et des arts durant la Révolution. Ces connaissances constitueront une source importante pour tous les chercheurs et les spécialistes dans l'histoire, dans la critique culturelle, dans les sciences sociales et dans les connaissances humaines».

«La Révolution algérienne, une des plus grandes révolutions du siècle écoulé, a mis fin à une colonisation qui a duré plus d'un siècle grâce à la volonté exceptionnelle de libération d'un peuple sans défense, qui a su faire face à la force militaire la plus redoutable du pourtour méditerranéen», a souligné la ministre. «Avec la prise de conscience qu'elle a suscitée à

l'échelle mondiale, la Révolution algérienne avait eu un écho retentissant, ce qui lui a valu l'appui et le soutien de l'opinion publique mondiale et une reconnaissance de sa légalité et du droit du peuple algérien à son autodétermination», a ajouté la ministre, arguant que cette conjoncture avait favorisé «l'émergence de l'intellectuel qui avait employé son talent au service de la cause nationale, en appui au soldat dans le champ de bataille et au politicien négociateur, concourant ainsi au triomphe de la Révolution algérienne sur l'injustice, l'oppression et l'analphabétisation».

La séance inaugurale de ce colloque a été marquée par un hommage à des personnalités culturelles et artistiques disparues comme Ahmed Reda Houhou, Rabah Arezki, Mohamed Mokhtari et Ahmed Ouahbi.

Plusieurs thèmes ayant trait à la culture populaire, les arts et la pensée seront abordés lors ce colloque, dont «Le rôle des chants patriotiques en matière de mobilisation pendant la guerre de Libération», «La bataille de l'édition et de l'écriture en Algérie», et «La Révolution algérienne illustrée dans les œuvres des plasticiens algériens et arabes». «Le cinéma algérien, une mémoire disputée», «Le rôle de la culture face aux politiques coloniales», «Les journalistes yougoslaves et la guerre algérienne de Libération», «Le chant populaire pendant la guerre de Libération», «L'apport du théâtre algérien au Mouvement national et à la Révolution», et bien d'autres thèmes figurent également au programme de l'événement. Une exposition de livres a été inaugurée au niveau du hall du CIC, regroupant une série d'œuvres dans les domaines intellectuel et scientifique, outre une exposition d'art plastique et des ateliers artistiques animés par des étudiants des Ecoles des beaux-arts.

Racim C.

La saison estivale est officiellement ouverte



Djalou@hotmail.com

Réhabilitation de la faune du Parc national du Djurdjura

Mise en volière de 250 perdrix gabra et prospection sur les vautours

■ Poursuivant ses actions de repeuplement du Parc national du Djurdjura, la Conservation des forêts de la wilaya de Tizi Ouzou a procédé, samedi dernier, à la mise en volière de 250 sujets de perdrix gabra au niveau des localités d'Ait Abdelmoumène, dans la commune des Ouadhias.

Par Hamid M.

L'opération a été entreprise en collaboration avec le Centre cynégétique de Zeralda et l'association des chasseurs «Taskourt Idhourare». A rappeler que la Conservation des forêts de la wilaya de Tizi Ouzou a entamé le lâcher de l'un des gibiers sauvages le plus chassable en Algérie depuis 2018, avec un effectif de 600 perdreaux. L'opération de repeuplement de la Kabylie en cette espèce d'oiseaux est depuis devenue annuelle et fait partie des actions visant à réhabiliter la faune sauvage ayant connu un déclin ces dernières années pour plusieurs raisons, dont son exploitation anarchique, voire éfrénée. Par ailleurs, nous avons appris que la Conservation des forêts de la wilaya de Tizi Ouzou a, dans le même sillage, mis en œuvre le «projet de vulgarisation et de prospection sur les vautours du Djurdjura qui s'inscrit dans le cadre du partenariat de l'association Forêt modèle de Tlemcen



et le PNUD/Algérie, à travers le programme de micro-financements du fonds pour l'environnement mondial, qui a lancé un plan d'action 2022-2023». Intitulé «Contribution à la connaissance et la conservation de la population du vautour percnoptère dans la région de Tlemcen», le programme en question s'est étalé sur d'autres régions d'Algérie, en l'occurrence le Djurdjura, où des sorties d'observation et de prospection sur

plusieurs sites ont été effectuées il y a quelques jours par la Conservation des forêts de Tizi Ouzou, en collaboration avec les représentants de l'association Forêt modèle de Tlemcen, le PND et la Conservation des forêts de la wilaya de Bouira au niveau de plusieurs sites du PND, à savoir Aswal, Ait Ouabane, Tabouret El Ainsar, Tinzar et Tala Guiléf. Trois autres secteurs du PND, à savoir Tala Rana, Tikjda et Ait Ouabane, avaient été également prospectés par une équipe dirigée par M^{me} Benmammam Hasnaoui Haféda, cheffe du projet, spécialiste en gestion et conservation des écosystèmes et experte de la faune sauvage et membre du groupe de travail des oiseaux de proie de l'UICN Med. A l'occasion de ces sorties, les espèces observées étaient particulièrement les vautours fauves et les vautours percnoptères, ainsi que d'autres rapaces, selon les précisions fournies par la Conservation des forêts de la wilaya de Tizi Ouzou.

L. O.

H. M.

Coopération

Le Premier ministre reçoit le ministre italien de l'Agriculture et des Forêts

Le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, a reçu, hier, le ministre de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et des Forêts de la République italienne, Francesco Lollobrigida, qui effectue une visite de travail en Algérie, indique un communiqué des services du Premier

ministre.

La rencontre a permis de «réaffirmer la profondeur des relations historiques d'amitié et de coopération entre les deux pays, ainsi que la volonté commune de leurs dirigeants de renforcer le partenariat bilatéral dans divers domaines, notamment dans le domaine de l'agriculture et les filières connexes,

en vue de consolider leur objectif commun visant à atteindre la sécurité alimentaire», selon la même source.

La rencontre s'est déroulée en présence du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, conclut le communiqué.